



© Serge Gutwirth

HYPERLAXE | COMPAGNIE TE KOOP DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Mode d'emploi

Ce dossier propose aux spectateurs curieux, aux enseignants et aux équipes éducatives des éléments de réflexion, d'analyse et de documentation autour du spectacle HYPERLAXE, accessible à tous dès dix ans.

Découvrir le spectacle et le projet pédagogique offre une première approche de la démarche artistique et du projet pédagogique.

La philosophie, pour quoi faire ? Des pistes sont proposées pour vous permettre de rebondir sur le spectacle en empruntant les chemins de la philosophie.

Pistes de jeu et de travail initie des questionnements, des recherches et des activités autour des axes thématiques choisis (le corps, la norme, le regard, la rencontre).

Autour du spectacle présente un descriptif des différents ateliers proposés par les artistes autour du spectacle.

L'équipe retrace brièvement le parcours des artistes à l'origine du spectacle.

Ce dossier d'accompagnement a été réalisé par Lauranne Winant. Il est disponible sur demande auprès de la compagnie.

Contact

tekoopcie@gmail.com

Sophie Leso

+32(0)496 62 38 37

Nicolas Arnould

+32(0)471 02 04 18

DÉCOUVRIR LE SPECTACLE ET LE PROJET PÉDAGOGIQUE

Les artistes à l'origine d'HYPERLAXE se sont rencontrés lors de la création de « Complicités, aujourd'hui je suis content d'être ensemble ! », un spectacle de cirque qui rassemblait onze artistes porteurs de handicap mental et sept artistes complices. C'est dans le prolongement de cette expérience qu'est né HYPERLAXE.

Portés par l'envie de poursuivre leur collaboration et par une insatiable curiosité mutuelle, Sophie Leso, Nicolas Arnould et Axel Stainier ont créé un spectacle visuel qui emprunte tant à la danse qu'au mime, au théâtre et à la poésie. Et les spectateurs plongent au cœur d'une histoire de rencontre et d'altérité qui n'est dénuée ni d'humour, ni de tendresse, ni de violence.



© Serge Gutwirth

Une histoire qui, loin de délivrer un quelconque message, se présente sous la forme d'une invitation au voyage et au questionnement.

C'est précisément dans cette perspective que ce dossier pédagogique a été conçu. Comment accompagner le public dans les questionnements que pourrait susciter en lui ce spectacle ? Quelles pistes lui proposer pour qu'il puisse déployer sa curiosité en amont ou en aval de la représentation ?

La tentation de prendre appui sur le spectacle pour aborder la question du handicap mental pourrait être grande. Ce n'est pas le terrain que les artistes ont choisi d'explorer, loin de là : cette singularité est venue nourrir le travail artistique au même titre que la particularité du regard de la metteuse scène, par exemple.

Celle-ci place davantage son engagement artistique sur le terrain de l'audace de la rencontre avec l'inconnu, du plaisir du jeu et des questions qui s'échappent, même malgré elle. Et c'est sur ce chemin, à la fois prometteur et escarpé, tantôt déroutant, tantôt rassurant, que nous aimerions vous emmener avec ce dossier pédagogique.

Car, qu'il s'agisse d'art ou de philosophie, n'est-il pas urgent de transmettre le plaisir de formuler des questions plutôt que de proposer des réponses déjà faites, aussi pertinentes, citoyennes et tolérantes soient-elles à nos yeux ?

LA PHILOSOPHIE, POUR QUOI FAIRE ?

« Refuser les réponses toutes faites, les discours préfabriqués ou les dogmes imposés, favoriser une dynamique de groupe où l'échange et le processus de résolution des questions priment sur le résultat ou la réponse, voir en l'autre un partenaire plutôt qu'un adversaire ou découvrir des outils pour dissiper la confusion du monde qui nous entoure. Telles sont les caractéristiques de l'horizon de société que l'on choisit en pratiquant la philosophie avec les enfants et les adolescents. »

Gilles Abel, philosophe pour enfants

Le plaisir du questionnement

Lorsqu'on imagine un philosophe, on se représente volontiers un vieil homme barbu qui serait doté d'une forme de sagesse inaccessible au commun des mortels.

Et pourtant, déployer une pensée philosophique et animer une discussion de ce type est à la portée de chacun, à condition d'être attentifs à quelques petites choses sur lesquelles nous nous arrêterons plus loin.

Car philosopher, au-delà des représentations parfois peu engageantes qu'on peut avoir, c'est avant tout retrouver le plaisir du questionnement que nous avons tous connu un jour ou l'autre.

Au-delà des « j'aime pas »

Lorsqu'on pratique la philosophie, on essaie de dépasser nos opinions, de les nuancer, d'aller au-delà de « J'ai rien compris ! » ou encore « La beauté de toute façon ça dépend de chacun ! ».

Faire de la philosophie avant ou après un spectacle, c'est une chance donnée à tous de prendre conscience qu'il est possible de réfléchir à plusieurs autour des thèmes de l'art, des émotions et de la beauté, par exemple.

Et lorsqu'on s'y met, on développe des aptitudes esthétiques, critiques et relationnelles, comme l'a montré le philosophe Matthew Lipman.

Mener une discussion philo

À l'attention des personnes qui souhaitent s'appuyer sur ce guide pour mener un dialogue philosophique, nous proposons ci-après une liste - non exhaustive - de pistes qui vise à vous permettre d'amorcer un échange philosophique autour du spectacle qui puisse être profitable à tous.

...ANIMER UNE DISCUSSION PHILOSOPHIQUE ? QUELQUES PISTES

- Le but n'est pas de convaincre autrui mais de le COMPRENDRE.

- Une discussion philosophique n'est pas une discussion de comptoir : il ne suffit pas de juxtaposer des opinions. Il s'agit à la fois de DIRE CE QU'ON PENSE et de PENSER CE QU'ON DIT.

- La meilleure manière de faire réfléchir chacun est, entre autres, de veiller à ce que les participants DÉFINISSENT les mots dont ils parlent, donnent des EXEMPLES et des CONTRE-EXEMPLES et s'efforcent de FAIRE DES LIENS entre leurs réponses afin de construire une pensée collective.

- Qu'il s'agisse de danse, d'art et de beauté ou de tout autre sujet à caractère philosophique, il est important de tenter de DÉCRYPTER LES PRÉJUGÉS et les erreurs de raisonnements.

- Un tel exercice aboutit souvent à découvrir qu'il est impossible d'arriver à des réponses identiques pour chacun et qu'il s'agit d'envisager les réponses comme un HORIZON vers lequel tendre plutôt que comme un résultat à obtenir.

ALLER PLUS LOIN

« Le beau et l'art, c'est quoi ? », O. Brenifier et R. Courgeon, Pilozenfants, Nathan, 2011.

Cette collection permet une initiation au questionnement pour jongler avec les idées et les questions des enfants.

Chaque titre regroupe six grandes questions autour de thèmes majeurs pour regarder derrière les apparences.

PISTES DE JEU ET DE TRAVAIL

◇ LE CORPS

Dans HYPERLAXE, il est avant tout question du corps. Le corps comme moyen d'entrer en contact avec l'autre au-delà des mots, le corps comme instrument privilégié pour jouer, le corps dont les potentialités insoupçonnées étonnent parfois, le corps comme matière pour rire. En ce sens, le spectacle constitue une occasion de s'interroger sur ce corps auquel on laisse souvent peu de place.

DES QUESTIONS À EXPLORER

- Si notre corps change, cela change-t-il la personne que nous sommes ?
- Ce que nous connaissons du corps humain nous aide-t-il à comprendre notre propre corps ?
- Le corps communique-t-il mieux que les mots ?
- Travailler les mouvements de son corps, comme dans la danse, le rend-il plus libre ou moins libre ?
- Le corps dit-il toujours la vérité ? Peut-il mentir ?
- Mon corps, est-ce moi ?



© Serge Gutwirth

HYPERLAXE

Le mot hyperlaxe vient du latin *laxitas*, qui signifie relâchement.

L'hyperlaxité, c'est l'élasticité excessive de certains tissus comme les muscles, ou les tissus conjonctifs de la peau ou des articulations : tendons et ligaments.

Pour faire naître la curiosité à l'égard du spectacle, on peut proposer d'inventer des mots qui n'existent pas mais qui traduiraient eux aussi des états du corps ou d'une partie de celui-ci.

**ET UNE PENSÉE HYPERLAXE,
ÇA RESSEMBLERAIT À QUOI ?**



© Christine Guais

« Travailler avec des personnes handicapées m'a énormément apporté. En flamand, il existe un très beau mot, andersvalied, qui ne signifie pas 'moins valide', mais 'valide autrement'. »

Sidi Larbi Cherkaoui avec Justin Morin, *pèlerinage sur soi*

◇ LA NORME

Plutôt que de mettre l'accent sur la question du handicap, le spectacle vient davantage ouvrir un questionnement sur la notion de norme. Les personnages sur le plateau semblent découvrir avec étonnement l'univers singulier de l'autre, porteur d'étrangeté à certains égards. Un étonnement qui ne les empêche pas de partager leurs univers respectifs, ni même de créer dans les interstices.

INTERROGER LA NORME : UNE ACTIVITÉ

On peut proposer une série d'images (voir le panel ci-après) et demander aux participants de les classer selon ce qu'ils considèrent comme étant normal ou non.

Des discussions vont nécessairement naître dans les groupes engagés dans ce travail, qui vont conduire les participants à s'interroger sur la définition de la normalité.

Cet exercice peut servir de support pour une discussion collective qui conduirait les participants à remettre en question leur regard sur la normalité.

« Nous avons assurément besoin de normes qui assurent la continuité et l'équilibre de la vie psychique. Elles font partie de nos habitudes et nous finissons par les croire naturelles. Mais parfois une anomalie nous rappelle que les normes résultent de constructions et sont révocables ou ajustables. C'est la fréquentation d'autres usages que les nôtres qui nous conduit à relativiser notre dépendance à l'égard des normes. Car l'homme trop normal, le conformiste, est sans doute un sujet pathologique. Dès lors, il faut interroger sans relâche les effets de la norme. »

François Noudelmann, philosophe

DES QUESTIONS À EXPLORER

- Quelle est la différence entre être différent, être étrange et être anormal ?
- Est-ce normal d'être différent ?
- Ce qui est naturel est-il nécessairement normal ?
- Qui décide que quelque chose/quelqu'un est normal ?
- Quelles sont les différences entre une norme, une loi et une règle ?
- Pourquoi avons-nous besoin de normes ?

ALLER PLUS LOIN

Le numéro 56 (parution octobre 2017) de la revue Philéas et Autobule s'intitule « Faut-il être normal ? ». Il rassemble des textes, des propositions d'activités et des ressources autour de cette thématique.

... NORMAL OU PAS ?



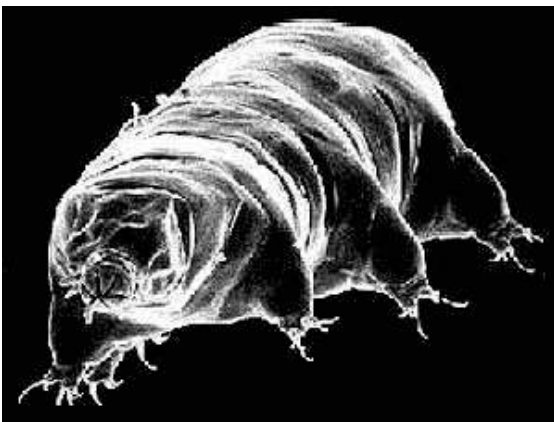
© Jacqueline Bradley

Cette image est extraite du travail de l'artiste Jacqueline Bradley, qui transforme des objets du quotidien pour leur enlever toute raison d'être.



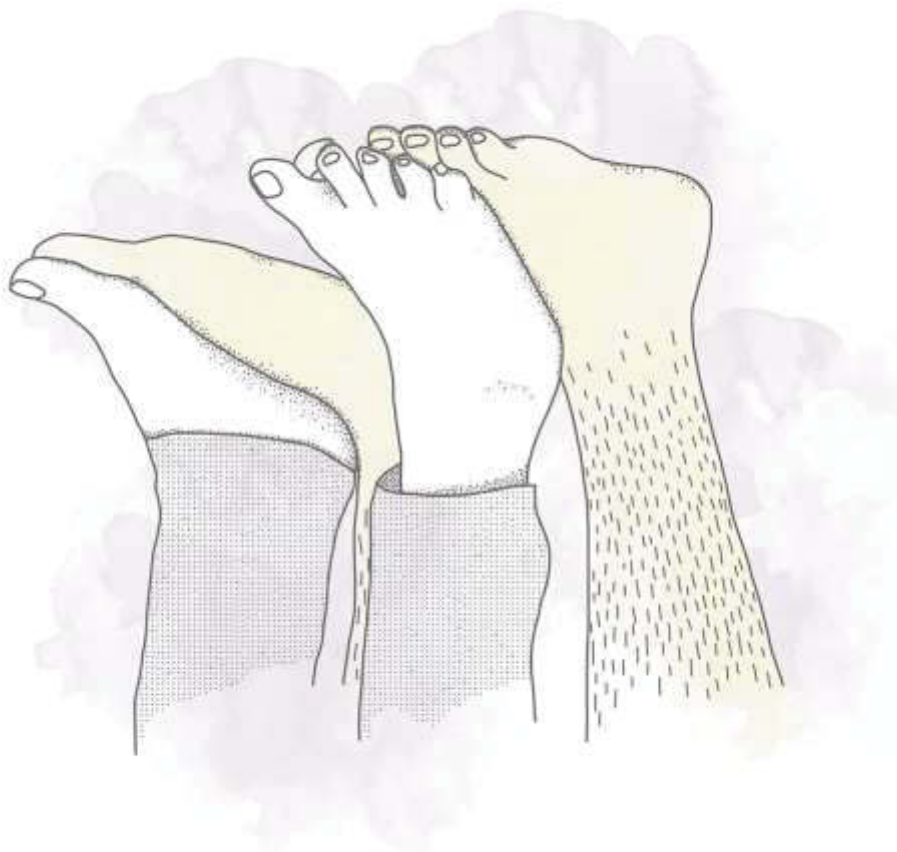
© Kazuhiro Nogi

Cette sculpture s'intitule « Standing woman », elle a été réalisée par l'artiste Ron Mueck. On la trouve au Japon, au Towada Art Center.



© Rick Gillis

Cet animal est un tardigrade tel qu'on le voit au microscope électronique. Il s'agit d'un animal méconnu présent sous toutes les latitudes, dans l'océan et en milieu terrestre.



© Christine Guais

«La tête en bas, on voit le monde à l'envers,
et puisque le monde vit à l'envers, ça remet les choses en place.»

Claude Régy

◇ LE REGARD

Il n'y a pas qu'une seule manière de regarder, de comprendre ou d'interpréter HYPERLAXE. Cela peut être déstabilisant dans la mesure où nous sommes habitués à être accompagnés dans notre interprétation : de nombreuses histoires ont un début, un milieu, une fin et un message à délivrer, ce qui peut s'avérer rassurant. Ce n'est pas le cas ici, celui qui regarde est invité à créer à son tour.

SPECTATEUR/CRÉATEUR : UNE ACTIVITÉ

- Se munir d'une feuille blanche et d'un marqueur.
- Prévoir un chronomètre : compter une minute.
- Enclencher le chronomètre et laisser aller librement, sans réfléchir, le marqueur sur la feuille.
- Se promener au hasard sur la page, en allant là où la main va, sans rien vouloir.
- Lever le marqueur quand le temps est écoulé.
- Passer la feuille à son voisin : que voit-il ?
- Passer la même feuille à un autre voisin : que voit-il ?
- Regarder les lignes ou les courbes sur notre propre feuille : que voit-on soi-même ?

> Si certaines interprétations des lignes et des courbes vont converger, d'autres vont s'avérer différentes. Aussi, grâce au regard des autres, on va enrichir notre propre regard : « Ha oui ! Je n'avais pas vu ça mais maintenant que tu le dis, je vois aussi ce que tu vois. »

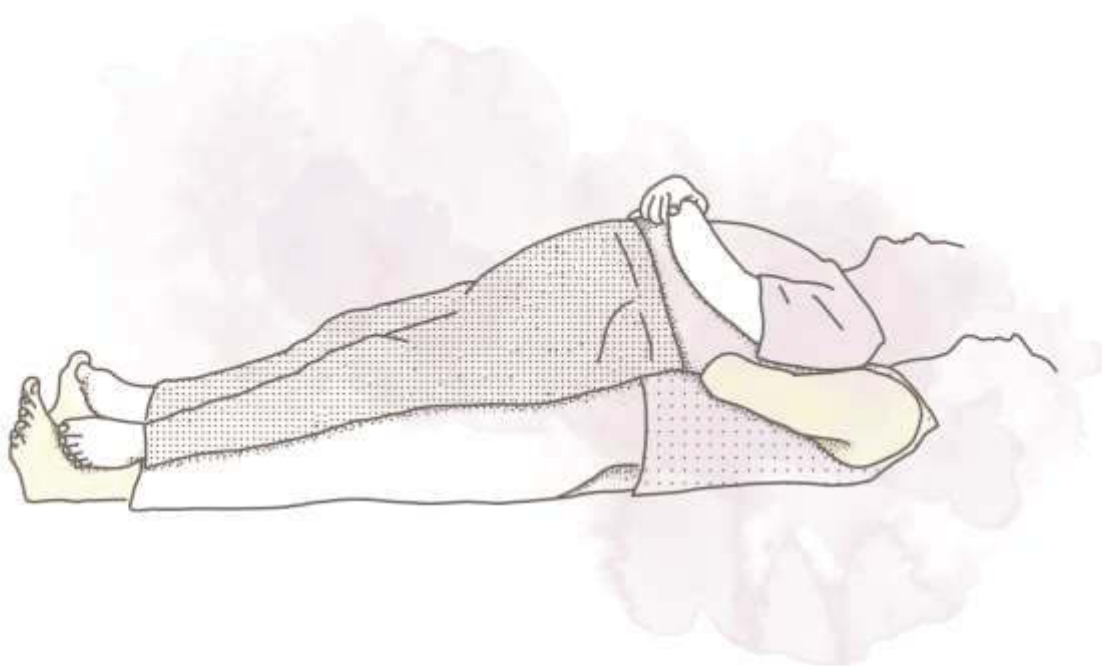
> C'est le hasard qui a tracé les lignes et pourtant, chaque personne qui regarde ces lignes peut dégager un sens, sa propre lecture du dessin. Cela veut-il dire que le sens d'une œuvre ne réside pas uniquement dans l'œuvre elle-même mais aussi dans le regard de celui qui l'observe ?

« Le spectateur compose son propre poème avec les éléments du poème qu'il a en face de lui. »

Jacques Rancière, *Le spectateur émancipé*

DES QUESTIONS À EXPLORER

- Expliquer une œuvre d'art, est-ce la comprendre ?
- Peut-on aimer une œuvre d'art sans la comprendre ?
- Une œuvre d'art peut-elle nous permettre de comprendre le réel ?



© Christine Guais

« Dans ce monde de fureur et de bruits permanents, je crois qu'il est devenu subversif de travailler sur la lenteur et le silence. »

Claude Régy

◇ LA RENCONTRE

« Être avec l'autre ne garantit par la rencontre. Et on peut même juger, dans une certaine mesure, la rencontre comme un événement à la fois rare et précieux, comme un moment exceptionnel de l'humanité en acte. »

Philippe Touchet, philosophe

HYPERLAXE, c'est l'histoire d'une rencontre. Elle est présente dans le processus de création, qui a donné lieu à un apprivoisement progressif. Elle est aussi au coeur du spectacle : deux personnages se cherchent, essaient de se connaître à travers une multiplicité de langages.

Autour du spectacle, on peut ainsi chercher des angles inhabituels pour se rencontrer, et ce même – et peut-être surtout – si on a l'impression de se connaître. On peut aussi saisir l'occasion pour réfléchir au sens que l'on met derrière ce mot rencontre, qu'on utilise si souvent.



© Serge Gutwirth

SE RENCONTRER AUTREMENT : UNE ACTIVITÉ

Inventer une question qui permette de connaître mieux une personne. Éviter les questions habituelles pour susciter la surprise et pour se donner la chance de rencontrer quelqu'un autrement.

Choisir ensuite une ou plusieurs personnes à qui la poser en portant une attention particulière à la réponse : m'attendais-je à cette réponse de la part de cette personne ? Qu'est-ce que cela m'apprend sur elle ?

DES QUESTIONS À EXPLORER

- Qu'est-ce qu'une rencontre ?
- Philippe Touchet dit qu'aucune rencontre n'est possible entre deux semblables. Pensez-vous que cela soit vrai ? Pourquoi ?
- Quels sont les obstacles à la rencontre avec l'autre ?

AUTOUR DU SPECTACLE

AVANT LE SPECTACLE : ATELIER PHILO

Nous proposons **un atelier philo** dans les classes afin de sensibiliser élèves et professeurs au langage particulier du spectacle. Cette rencontre vise à permettre aux enfants de se libérer de la nécessité de « comprendre l'histoire ». En abordant de façon concrète et ludique les notions d'image poétique et de temporalité non-linéaire, nous souhaitons **inviter les plus jeunes spectateurs à trouver une certaine liberté de regard et d'interprétation** face à l'objet artistique qui va leur être proposé.

APRÈS LE SPECTACLE : ATELIER MOUVEMENT

Après le spectacle, en classe ou dans le lieu de la représentation, nous proposons un atelier au cours duquel il s'agira de se mettre en jeu en utilisant les matériaux du spectacle. Nous invitons les participants à s'approprier en duo une séquence existante avec le souvenir qu'ils en ont. **Les enfants ré-écriront une petite séquence qu'ils seront capables d'interpréter devant toute la classe.** En convoquant ainsi la liberté créatrice au sein d'un petit groupe nous souhaitons que les enfants s'inventent un terrain d'entente et prennent conscience de l'étendue des possibles existant dans la rencontre avec l'autre.



© Serge Gutwirth

BORD DE SCÈNE

Après chaque représentation, nous sommes disponibles pour ouvrir un espace **d'échange avec le public**. Ce temps de rencontre a pour but d'offrir au spectateur, s'il le souhaite, une confrontation entre son ressenti et notre expérience. Ce moment est à nos yeux très important car il ramène acteurs et spectateurs dans une même lumière et les place dans un rapport simple et intime. Au travers de cet échange, nous souhaitons que le spectateur parvienne à s'approprier un peu plus encore sa représentation du spectacle.

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

Sophie Leso – Mise en scène

Sophie, née en Belgique en 1982, s'est formée au cirque, au théâtre, à la danse (Espace Catastrophe, Bruxelles - École Internationale de Mimodrame Marcel Marceau, Paris - Forum Dança, Lisbonne) . Elle est également diplômée en langue des signes. En 2006, elle participe au projet Thierry Salmon sous la direction de Pippo Delbono. Dès 2007, elle co-crée de nombreux spectacles, dont certains ont été primés.

En tant que danseuse/comédienne et metteuse en scène, elle collabore avec de nombreuses compagnies : la Compagnie Plus Encore (CH), le Théâtre de l'E.V.N.I. (BE), Cie 36, 37 (BE), Propositario Azul (PT), Les Nuits Claires (FR), ...

Nicolas Arnould – Interprétation et création sonore et musicale

Nicolas, né en France en 1978, s'est formé à la musique, au théâtre, à la composition et à la sonorisation (École de Mimodrame de Marcel Marceau, Paris – CFPTS, Bagnolet – CiFAP, Montreuil). Il participe à différents groupes : Jur, Royal Goulasch, Fame Machines, Nicolas Arnould. Il s'y investit comme interprète, dans l'écriture, la composition, les arrangements, la prise de son et le mixage. Son activité s'inscrit aussi dans des projets de cirque, de théâtre, de danse, d'installations plastiques. Il a travaillé, entre autre, avec Crida Company (FR), la Compagnie Plus Encore (CH), le Théâtre de l'E.V.N.I. (BE), la Compagnie Red Note Andy De Groat (FR), ...

Axel Stainier – Interprétation

Axel, né à Liège en 1969, a été scolarisé jusqu'à l'âge de 21 ans. Il fréquente depuis de nombreuses années les ateliers créatifs du Créahm de Bruxelles, où il participe aux ateliers mime, danse et peinture. Il a joué dans de nombreuses pièces de théâtre mises en scène par Chantal Marchal notamment, et Charly Degotte. On peut le voir dans le film «Un Noël pas comme les autres» de Didier Verbeek, et dans «Le 8e jour» de Jaco van Dormael. Entre 2008 et 2014, il fait partie de l'aventure «Complicités, aujourd'hui je suis content d'être ensemble!», spectacle hors normes mis en scène par Catherine Magis joué plus de 40 fois en Belgique et à l'étranger.

Peter Maschke – Création lumière et regard scénographique

Peter, né en Allemagne, suit d'abord une formation en tant que menuisier et dirige pendant quatre ans un atelier de construction. Tardivement, il découvre sa passion pour la danse et se forme en danse contemporaine (London Contemporary Dance School - Folkwang Schule, Essen – CDNO, Arnhem). En 1991, il rejoint la compagnie Plan K de Frédéric Flamand puis s'engage dans une suite de créations chorégraphiques qui l'orientent de plus en plus vers la scénographie. Depuis 1993, il signe de nombreuses scénographies pour la danse et le théâtre. À partir de 1999, il collabore avec le chorégraphe Fernando Martín en tant que scénographe et assistant à la création. Parallèlement, il travaille régulièrement avec l'artiste multimédia Alexandra Dementieva ainsi qu'avec le collectif d'artistes Lab(au).